



Le 161e Synode du diocèse anglican de Montréal

La charge de l'évêque

14 novembre 2020

Nous reconnaissons avec respect que ce diocèse de Montréal se trouve sur le territoire traditionnel non cédé des Haudenosaunee, des Anishinaabe et des Wabenaki et que nos bureaux diocésains se trouvent à Tiotiake, un lieu de rencontre pour beaucoup. Nous respectons les liens continus avec le passé, le présent et l'avenir dans nos relations avec les peuples autochtones et autres au sein de la communauté montréalaise. Que Dieu notre Créateur nous guide dans la sagesse, la justice et la paix.

En juin 2019, lors de notre dernière rencontre au Synode diocésain, nous avons examiné le thème choisi pour le prochain triennat : *Les défis de l'évangélisation : À quoi invitons-nous les gens ?* Nous continuons à réfléchir sur ce thème cette année. Nous avons peut-être maintenant des idées différentes, à la lumière des nombreux changements qui nous ont été apportés depuis que la pandémie mondiale de Covid-19 a été déclarée en mars. Nous pouvons sans doute même identifier de nouveaux défis qui ne nous étaient pas venus à l'esprit l'année dernière. Merci au Dr. Domenic Ruso d'être notre orateur à ce Synode en ligne et de nous avoir inspiré à dire oui aux voies de Jésus dans nos vies, à s'aventurer dans la foi et à être pleinement vivants. Merci également au Comité de planification du Synode pour son travail acharné d'organisation d'un Synode qui a dû s'adapter à la réunion en ligne.

Juste au moment où le Carême allait commencer, j'ai écrit que je jeûnais et priais pour le réveil et le renouveau dans notre diocèse et j'ai invité tout le monde à prier avec moi pour que Dieu renouvelle et fasse grandir notre église. Je remercie tous ceux qui ont relevé le défi de vous joindre à moi dans la prière. Il y a une vieille blague ou une personne prie : "O Dieu, s'il te plaît, fais que quelque chose se passe qui n'est pas dans le feuillet de dimanche !". Qui aurait pu prédire

comment notre église allait changer certaines de ses façons de faire ! La prévisibilité de la vie de l'église et des services religieux a certainement été interrompue par cette pandémie ! Pourtant, je crois que le diocèse de Montréal a connu des changements et des opportunités étonnants et merveilleux qu'il aurait été difficile de prédire. Est-il juste possible que Dieu ait utilisé ce temps pour renouveler et faire grandir l'Église aussi ?

Parce que nos services religieux ont dû être déplacés en ligne, j'ai observé que de merveilleuses activités de sensibilisation et de formation de disciples ont eu lieu. Les gens ont pu assister aux services religieux et se réunir en groupes en ligne pour des études ou des réunions de comités ou de fraternité alors qu'il y avait auparavant tant d'obstacles. Les obstacles tels que l'âge, l'infirmité et les distances à parcourir ont disparu. Qui aurait cru qu'il était possible de se réunir sans être dans la même pièce ? Je reconnais que certains ont été entraînés dans l'ère des compétences Internet qui espéraient l'éviter dans leurs vies. Ce fut un travail intense et stimulant pour nos dirigeants, parfois beaucoup plus exigeant que les réunions en personne car nous avons dû apprendre de nouvelles façons d'utiliser l'équipement et de faire des présentations.

EFM (Education for Ministry), Alpha, Revive, formations de lecteurs laïcs (catéchistes), études bibliques et conférences du clergé, sont quelques-unes des offres de cours qui ont été disponibles en ligne. Le dimanche dans les Cantons de l'Est, 80 personnes se réunissent régulièrement pour le culte sur Zoom alors que les congrégations individuelles étaient souvent de 5 à 10. D'autres plateformes comme Facebook et YouTube ont permis aux congrégations de prendre part au culte et de partager l'accès avec leurs amis. Si une paroisse n'a pas pu utiliser l'Internet pour se réunir, les services religieux par téléconférence ou enregistrés sur YouTube ont eu une portée impressionnante et satisfaisante. Deux congrégations que je connais se réunissent pour le culte par conférence téléphonique.

L'Église de la Nativité à Rosemère se réunit par téléphone sur UberConference, avec 80 numéros de téléphone (120-130 personnes) qui participent régulièrement au culte depuis tout Montréal et depuis la Floride et Haïti et au-delà. Cette paroisse tient des réunions et des études bibliques par téléphone et avait plus de 100 connexions pour le culte le jour de Pâques ! Quelques églises ont simplement envoyé par courriel des lectures, des collectes et un sermon à leurs congrégations. Tout cela en fonction de leurs moyens et de leurs capacités. De nombreuses églises sont devenues plus compétentes et créatives dans la réception et la promotion des dons en ligne. D'autres, comme Saint-Barnabé,

Pierrefonds, ont utilisé des méthodes "traditionnelles" mais efficaces, comme les visites des marguilliers à chaque paroissien pour recueillir leurs offrandes. En fait, pendant ce temps, sous la direction de leur titulaire, la Révérende Dorothy Samuel, Saint-Barnabé a pu effacer une dette importante envers le diocèse ! Félicitations et bravo !

Nous avons eu le plaisir de pouvoir organiser la retransmission en direct des ordinations de deux prêtres, le révérend Tyson Røsberg et le révérend Geert Jan Boudewijnse, avec un nombre minimum de participants en été, et l'ordination de deux diacres, la révérende Susan Searle et la révérende Debrah Galt, en automne, avec des petites congrégations de moins de 25 personnes.

En mars, la décision a été prise en consultation avec le conseil diocésain et le comité des finances, de ne pas collecter les cotisations des paroisses d'avril à octobre et de faire face à une perte financière. Je tiens à annoncer qu'il a également été décidé de ne pas prélever de cotisations paroissiales pour le reste de l'année, afin de continuer à apporter une aide aux paroisses en cette période extraordinaire. Les évaluations reprendront dans leur intégralité en janvier 2021.

Alors que nous nous sommes abrités dans nos maisons et avons essayé de limiter la propagation de ce virus, de nombreuses personnes ont été nourries et renforcées dans leur foi. Domenic Ruso nous rappelle que nous devons faire croître le feu dans nos propres cœurs avant de prendre cette chaleur, cet amour et cette foi et de les partager avec les autres. Notre vie en tant qu'église et en tant que disciples de Jésus doit être plus que la simple recherche d'un refuge pour nous remettre des défis de notre propre vie – nous sommes appelés à regarder vers Jésus et à suivre là où il nous mène ; à être des disciples et pas seulement des consommateurs privés de grâce.

Lorsque nous réfléchissons à ce à quoi notre diocèse pourrait ressembler après la pandémie, nous devons prier pour la volonté de Dieu dans tout cela. Quel genre d'église Dieu veut-il que nous soyons ? Nous ne pouvons pas laisser nos peurs contrôler nos prières et notre imagination pour savoir comment la puissance de Dieu peut agir en nous. Nous ne pouvons pas non plus laisser des jalousies mesquines ou des sentiments de supériorité ou d'individualité nous pousser à jouer une version spirituelle du jeu Survivor. Alors que vous envisagez l'avenir de votre congrégation, invitez Jésus à être responsable, à diriger vos ministères, à vous faire arrêter certaines choses et en reprendre d'autres, à être Seigneur de ce lieu et de ce temps et à faire de vous des disciples "pour un temps comme celui-ci". Acceptez de vous lancer dans l'inconnu dans la foi.

Je crois que le Saint-Esprit nous appelle à prier les uns pour les autres et pour ceux qui sont en dehors de nos cercles et de nos zones de confort. Nous devons travailler en tant qu'amis et serviteurs de Jésus; en cherchant où nous le trouvons. Nous devons chercher à le servir et à partager son amour et sa grâce avec les personnes que nous rencontrons. Cela peut également impliquer que nous nous repentions de la façon dont nous avons jugé les autres dans notre diocèse. Trop souvent, nous sommes pris par des préoccupations d'ordre domestique, par notre mentalité de consommateur qui veut que les choses se fassent à notre façon et selon notre emploi du temps. La vie en cette période de pandémie a été une école difficile pour beaucoup d'entre nous et pourtant Dieu a clairement été à l'œuvre dans notre diocèse et nous a fait sortir de nos zones de confort.

Une nouvelle énergie est apparue pour travailler sur le racisme anti-noir et systémique dans notre église et dans la société en général ; sur la justice et le respect des peuples indigènes ; sur la lutte contre le trafic d'êtres humains ; sur l'alimentation des affamés ; sur la nécessité d'un revenu de base garanti pour les plus fragiles financièrement ; sur la prise en charge et l'aide aux immigrants et aux réfugiés ; sur les campagnes pour la santé des mères et des enfants.

Le diocèse de Montréal lancera bientôt un site web simple en français contenant des informations de base. Le site comportera des liens vers nos congrégations françaises, y compris une page pour la « CMAQ – la Communauté multiculturelle anglicane du Québec ». Ce projet permettra d'initier un ministère en français auprès des « nouveaux arrivés » (les anglicans nouvellement arrivés au Québec) en utilisant une plateforme virtuelle au moins aussi longtemps que durera la pandémie, et probablement au-delà.

Tout cela a commencé grâce aux liens établis lorsque mon mari Mark et moi étions invités par Mgr. Bruce Myers et le diocèse de Québec à leur synode diocésain en novembre dernier, et s'est développé grâce aux recherches effectuées par le révérend Thomas Ntilivamunda du diocèse de Québec, et plusieurs membres de notre diocèse ayant des intérêts dans ce domaine.

J'encourage les membres anglicans de notre diocèse ayant des compétences en français à envisager de participer à ce ministère de proximité. Je m'attends à ce que ce travail renforce également nos capacités et notre présence en français à une époque d'ouverture croissante au Christ, en particulier chez les jeunes Québécois.

Je considère cela comme l'un des fruits positifs du verrouillage de COVID-19, qui nous fait sortir de nos habitudes confortables !

Une autre est une motion qui vient au Synode pour demander que nous devenions proactifs dans la lutte contre le racisme anti-noir systémique dans notre société et dans nos églises et que notre diocèse entame une année de formation et de repentance pour cela.

Le Collège théologique diocésain de Montréal continue de préparer les étudiants au ministère ordonné pour nous et pour l'Église en général et d'enrichir tant de personnes dans le diocèse grâce aux cours qu'il offre en ligne. Son avenir financier est incertain et nous avons soutenu le Collège dans un effort pour l'aider. Nous avons décidé que le produit de la vente de l'église St. Mark's de Longueuil sera investi par le diocèse et que les intérêts en découlant seront utilisés pour doter le bureau du directeur de Montréal Dio.

Le Comité de partenariat a rédigé un rapport que vous pouvez trouver dans la circulaire de convocation, mais je tiens à souligner et à ajouter quelques éléments pour vous.

L'évêque James Almasi a demandé nos prières alors qu'il doit faire face à des maux de dos et au stress de longs voyages. L'école secondaire Sainte-Catherine est toujours prête à ouvrir ses portes. Et je vous remercie beaucoup pour vos dons à l'appel à l'action de l'évêque l'année dernière. Il n'existe pas de test généralisé pour le Covid-19 en Tanzanie, mais le diocèse de Masasi, aidé par l'Union des mères, a lancé une campagne de sensibilisation sur le lavage des mains et l'éloignement physique. L'évêque James pense que le virus est plus répandu dans les grandes villes. Le comité de partenariat travaille toujours sur un projet d'accueillir un étudiant en théologie de Masasi à Montréal Dio, mais aucun plan ferme n'est encore en place.

Le Territoire du peuple a élu son premier évêque diocésain, le très révérend Lincoln McKoen, et notre chère amie l'évêque Barbara Andrews a pu prendre sa retraite après avoir ramené les paroisses anglicanes de l'intérieur central au statut de diocèse avec un nouveau nom, une nouvelle identité et un nouvel objectif. Pendant cette période, l'évêque Barbara était un évêque suffragant de l'archevêque de la province de Colombie britannique. J'ai été ravi de pouvoir assister en ligne au dernier service de Barbara, où elle a déposé sa crosse sur l'autel, ainsi qu'à la consécration de Lincoln et à son installation dans la cathédrale St. Paul's à Kamloops .

La Conférence de Lambeth, où les évêques de la Communion anglicane se réunissent à Canterbury, devait se réunir cet été, mais elle a été reportée à 2022. Je continue à être en contact avec les évêques que j'ai rencontrés en 2017 lorsque je suis allé à l'école des évêques de Canterbury.

Le diocèse de Montréal a été extrêmement généreux dans son soutien au Fonds du Primat pour le secours et le développement mondial (PWRDF). De 2015 à 2019, les membres et les groupes de notre diocèse ont donné en moyenne \$87 679 par année ! Une grande partie des fonds que le PWRDF reçoit est également complétée par des fonds d'aide gouvernementale. Notre groupe diocésain PWRDF Montréal se réunit régulièrement, animé par Ann Cumyn et la Révérende Roslyn Macgregor, et je tiens à les remercier toutes les deux pour leur travail. Cette année, elles ont appris à se rencontrer en ligne et Lee Ann Matthews les a aidées à développer un site Facebook et elles continuent à soutenir la campagne "All Mothers and Children Count". <https://pwrdf.org/amcc/>. Je tiens à remercier tous ceux d'entre vous qui soutiennent si généreusement ainsi que dans la prière le travail du PWRDF et je vous encourage à en apprendre davantage à l'adresse <https://pwrdf.org/>.

Le 1er novembre 2020, j'ai annoncé la nomination du nouvel archidiacre de Saint-André, le vénérable Victor David Mbuyi Bipungu. Victor David est le titulaire de La Nativité - St. James, Rosemère et aussi de l'église St. Simon et St. Bartholomé à Chomedey. Il succède à l'archidiacre Michael Robson qui a pris sa retraite à la fin du mois d'octobre et qui a servi notre diocèse à de nombreux titres, toujours avec grâce et générosité. Michael continuera à s'occuper de la paroisse de Rawdon à temps partiel pour le moment et à être membre du Comité de partenariat. Merci beaucoup Michael pour votre ministère et votre service. Je suis également reconnaissante à tous ceux qui servent le diocèse et moi au Conseil épiscopal, aux archidiacres : James Bennett, Tim Smart, Michelle Eason, Robert Camara et le Doyen de la Cathédrale, Bertrand Olivier.

Le Prix de l'évêque

J'ai le plaisir d'annoncer que les lauréats de cette année sont :

Jeff Alexander et Sophie Lanthier, All Saints, Deux Montagnes,
Archidiaconat de St. André.

Anita Young, Saint Stephens avec l'église anglicane Saint James, Chambly,
Archidiaconat de la Rive-Sud/ Richelieu Bedford

Carol Johnson, St. John's, Huntington, Archidiaconat de St. Laurent

Dr Christopher Haslam, nommé par la cathédrale et l'évêché.

De plus amples informations sur nos bénéficiaires seront bientôt disponibles sur notre site web.

Un mot sur le ministère de Chris Haslam. Depuis 1996, Chris a publié des commentaires hebdomadaires sur le lectionnaire qui ont enrichi non seulement les prédicateurs de ce diocèse, mais aussi la Communion anglicane. Une partie de ses commentaires a été traduit en français et nous espérons en le continuer. Chris et son épouse Helen sont actuellement membres de l'église All Saints by the Lake à Dorval. <http://montreal.anglican.org/comments/>

Plus tard dans notre réunion, Mme Susan Winn recevra le prix du mérite anglican des mains du primate, la très révérende Linda Nicholls, qui se joindra à nous en ligne pour faire la présentation.

Je tiens à remercier tous ceux qui prient pour moi et m'aident dans ce ministère en tant que votre évêque. Je suis particulièrement privilégié de travailler avec un personnel aussi talentueux et engagé au bureau du Synode : Robert Camara, Maria Abate, Sophie Bertrand, Stephen Tam, Jennifer James-Philips, Nicki Hronjak, Lee Ann Matthews, Neil Mancor, Ardyth Robinson, Sandra Koukou et David Burnstun.

Ensemble, nous sommes honorés de servir le diocèse de Montréal.

Permettez-moi de conclure par une merveilleuse prière que l'évêque Bruce Myers a lue lors de son synode l'année dernière. Écrite par le révérend Eric Milner-White, , qui était un prêtre anglican à l'époque de la grippe espagnole de 1918 et des première et deuxième guerres mondiales, cette prière m'a nourri avant même la pandémie de Covid-19.

O Dieu, tu as appelé tes serviteurs à des entreprises dont nous ne pouvons voir la fin, par des chemins encore inexplorés, à travers des périls inconnus. Donne-nous la foi pour avancer avec courage, sans savoir où nous allons, mais seulement que ta main nous guide et que ton amour nous soutienne ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

Eric Milner Milner-White, OGS, CBE, DSO (1884 -1963)
Amen, Viens Seigneur Jésus!

+ Mary